

S. FRANÇOIS D'ASSISE.

IX

Nous avons quitté S. François au moment où comme S. Martin il avait donné ses vêtements à un pauvre.

“ La nuit suivante, avant que le sommeil vint clore ses paupières, il délibéra longuement sur son projet; il respirait à peine, il brûlait de se mettre en route. Dieu qui l'avait frappé auparavant de la verge de sa justice, le visita dans une vision nocturne, par sa grâce. Et parce que François était avide de gloire, le Sauveur l'attira et l'éleva par la vue d'une gloire extrême.

“ Pendant son sommeil, François entend une voix qui l'appelle par son nom; quelqu'un lui apparaît et le conduit dans sa maison transformée en un palais spacieux et charmant. Il y avait une fiancée de toute beauté et quantité d'armures de chevaliers : des boucliers resplendissants, des selles, des lances et autres pièces nécessaires au harnois et à la splendeur du costume des chevaliers. Le tout était suspendu à la muraille. Cette vue le remplit d'une grande joie, et dans son admiration, il se demandait en silence, qu'est-ce que cela pouvait être. Il n'était pas habitué à voir de semblables choses dans sa maison, mais plutôt des balots de drap à vendre.” (Célano ; 3 compag.)

S. Bonaventure racontant cette vision fait remarquer que les armes étaient marquées du signe de la Croix du Christ. “ La divine miséricorde, ajoute le S. Docteur, voulait montrer quelle incomparable récompense serait donnée à François pour la miséricorde faite, pour l'amour de Dieu, au chevalier indigent. „ (Leg. maj. c 1. n. 4.)

“ Cette apparition soudaine le remplit de stupeur, et il demanda pour qui tout cela ? On lui répondit : “ Tout cela est pour toi et tes chevaliers ! ” (S. Bonav. 3 Compag. Célano.)

“ Le lendemain matin, il se réveille le cœur plein de jubilation, et prend cette vision dans un sens mondain : elle présage une grande prospérité ; qu'il deviendra un grand prince. On eût dit qu'il n'avait pas encore goûté l'esprit de Dieu ; en tout cas, son esprit n'était pas encore exercé à sonder les divins mystères, il ne savait pas encore passer de l'apparence des choses visibles à la contemplation de la vérité invisible. Il ne savait donc ce qu'il disait et il n'avait pas encore compris quelle fonction Dieu lui réservait.